



Portraits

AVANT-GARDE

Ils sont les figures d'une nouvelle génération d'écologistes. Du sang neuf pour un militantisme sensible, qui met son talent au service de l'intérêt collectif.

Par Margault Antonini.



Benoît Cassegrain et Héléne Petit, auteurs d'Enquête d'un autre monde (France entière)

C'est une rencontre impromptue à Notre-Dame-des-Landes, en 2013, qui a impulsé la web-série *Sideways*. À l'époque, Benoît Cassegrain a déjà commencé à plancher sur la réalisation de mini-documentaires consacrés à des modes de vie alternatifs. Quant à Héléne Petit, elle a quitté Paris et son travail pour retourner vivre à Lille et se lancer dans un projet documentaire. Constatant leur ambition commune, ils vont prendre la route dans un camion aménagé prêté par un ami. « Les épisodes ont été réalisés un peu par hasard, au fil de rencontres sur la route et souvent grâce à notre camion, se souvient Héléne. Nous avions envie de montrer des personnes particulièrement inspirantes, qui vont très loin dans leur démarche. » Une famille de vignerons, un boulanger

reconverti, un berger urbain... Chaque épisode est également le reflet de l'évolution de Benoît et Héléne, dont le périple a duré six ans pour s'achever en 2019. Coïncidence, ils ont été contactés dans la foulée par la maison d'éditions Ulmer, qui leur a proposé de transformer leur web-série en livre : « Nous avions toujours eu l'envie d'un support papier sans jamais la concrétiser », raconte Héléne. L'ouvrage retranscrit tous les épisodes en textes et en photos, et s'accompagne également d'un chapitre inédit qui retrace l'histoire du duo. De quoi clore cette aventure en beauté, tandis que Benoît poursuit ses pérégrinations avec les Reporters Troubadours et qu'Héléne planche sur des ouvrages aux thématiques alternatives.

Enquête d'un autre monde, Benoît Cassegrain et Héléne Petit, éditions Ulmer. www.side-ways.net



Chanelle Saint-Amour, fondatrice de Montréal- sur-Mer (33)

Chanelle Saint-Amour a déjà eu mille vies. Après une carrière de joueuse de basket-ball de haut niveau, la Canadienne s'est mise à voyager : d'abord à Londres, où elle découvre le café de spécialité en travaillant dans un coffee shop pendant un an, puis en Nouvelle-Zélande, en Australie, où elle rencontre Mélissa, une Française de passage qui deviendra sa conjointe. Partout où elle s'installe, elle apprend – l'art du café, des vendanges, de la fabrication du pain au levain. Il y a trois ans, Chanelle et Mélissa amorcent leur changement de vie par hasard, tandis qu'elle découvrent Soulac-sur-Mer grâce à des amis, et décident d'y acheter un appartement. C'est lors d'un voyage à Vancouver durant l'hiver 2020 que Chanelle a l'idée de créer un lieu qui lui ressemble. De retour à Soulac, elle dénicher un petit local, lance un financement participatif, peaufine son apprentissage du pain au levain, et part à la rencontre de producteurs de vins naturels afin d'inaugurer sa boutique, baptisée « Montréal-sur-Mer », pour le lancement de la saison d'été. « C'est un lieu qui résume ma vie, où l'on trouve à la fois du café de spécialité, une petite sélection de vins, du sirop d'érable, des céramiques et du pain que je pétris moi-même », confie-t-elle. Une boutique à son image, portée par sa bonne humeur communicative et l'aide précieuse de Mélissa. Fait notable, elle tient à rester ouverte tout au long de l'année, « pour ramener de l'énergie en ville et être là pour les habitants ».

2, rue Brémontier, 33780 Soulac-sur-Mer.

www.instagram.com/montrealsurmer





Rémi Pascual, fondateur d'Habitée (69)

Architecte, Rémi Pascual a constaté que les logements neufs étaient devenus inaccessibles financièrement, de moins bonne qualité et inadaptés aussi bien en termes de surface que de performances énergétiques. « Ce qu'on nous demande de construire en tant qu'architectes n'est pas à la hauteur de l'urgence écologique et de la qualité environnementale des bâtiments », explique-t-il. C'est ce qui l'a motivé à créer Habitée, une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui s'attache à réinventer le métier de promoteur immobilier. Grâce au statut et à la forme juridique de la SCIC, l'ensemble des bénéfices est mis en réserve et aucun dividende n'est reversé aux sociétaires, ce qui limite la recherche de lucrativité. Résultat, le prix de vente des logements est diminué pour atteindre les primo-accédants, les retraités ou les propriétaires occupants, les marges sont réduites, les intermédiaires et la surenchère sur le foncier absents, les partenaires justement rémunérés. Rémi Pascual a ainsi à cœur de proposer des logements « les plus qualitatifs et abordables possibles » avec un cahier des charges précis : les appartements sont bien isolés et bioclimatiques, tandis que la circulation de l'air permet d'éviter le recours à la climatisation. La plupart des matériaux sont biosourcés, les surfaces habitables agrandies et les annexes spacieuses. Avec une volonté, aussi, de moins densifier pour laisser davantage de place au paysage.

www.habiteescic.com

**Gesa Hansen, Charlotte Huguet et Estelle Marandon, autrices de *Countryfication* (91 & 77)**

Comment aborder sous un angle neuf l'installation de citadines – *a fortiori* parisiennes – à la campagne ? C'est tout le concept de *Countryfication*, l'ouvrage collectif de Gesa Hansen, Charlotte Huguet et Estelle Marandon. Respectivement décoratrice d'intérieur, styliste et journaliste, les trois amies eurent l'idée d'un « petit traité pour une vie bohème à la campagne » suite à leurs changements de vie respectifs et au récent déménagement d'Estelle, qui a remis toutes les problématiques d'installation et de nombreux questionnements sur la table. « On a l'impression que beaucoup de gens ont envie de sauter le pas mais n'osent pas en raison de nombreux *a priori*, expliquent-elles. Nous voulions les inspirer et répondre à des questions très concrètes, comme

l'éducation des enfants, les trajets, la vie sociale... » *Countryfication* est un guide pratique truffé de conseils et de témoignages, tantôt personnels, tantôt glanés auprès de personnes qui ont aussi changé de vie et dont elles tirent le portrait, « comme une célibataire qui loue une maison pour pas grand-chose, ou Christine, 80 ans, qui a déménagé à une tout autre époque ». L'ensemble avec un sens de l'humour et une autodérision à toute épreuve – elles admettent d'ailleurs que leur ouvrage pourra sembler « un peu caricatural » aux ruraux. Idem pour leur esthétique léchée qui devrait davantage parler aux néo-villageois et qu'elles distillent sur Instagram, histoire de patienter jusqu'à la sortie du livre, printemps 2022.

Countryfication, de Gesa Hansen, Charlotte Huguet et Estelle Marandon, éditions Flammarion. www.instagram.com/countryfication

